

Que les anges fidèles,  
 Au ciel formant ta cour ;  
 Nous couvrent de leurs ailes ;  
 Donne-nous un beau jour !

Toi qu'avec confiance  
 Nous prions en retour,  
 Vierge notre espérance,  
 Donne-nous un beau jour !

Vierge, écarte l'orage  
 Par un souffle d'amour  
 Considère notre âge,  
 Donne-nous un beau jour !

Afin que notre vie,  
 Qui passe sans retour  
 Par Jésus soit bénie,  
 Donne-nous un beau jour !

*M. Louise se levant la lèvre.* Maintenant changeons de conversation—Jouissons de notre congé sous la protection de la Ste- Vierge:

*Non loin se trouvent de jeunes élèves chantant au piano le « Sacris Solemniis » Elles écoutent en silence tout en marchant.*

*Joséphine.* Cécile, je ne comprends pas ce qui s'est passé dans mon cœur en entendant chanter ce morceau. Toi qui es musicienne, connais-tu cette musique ?

*Cécile.* Non, mais dans ce chef-d'œuvre, il y a quelque chose de divin qui transporte l'âme jusqu'à Dieu, assurément, ce morceau n'est pas l'œuvre d'un auteur dont le cœur est attaché au monde. Allons interrogeons Zélia sur ce morceau de musique, car je veux l'avoir, l'apprendre, le mettre parmi les morceaux de mon répertoire, il me rappellera ce qui s'est passé dans mon âme, la première fois que je l'ai entendu.

*Jos. et Cécile appelant Zélia.* Zélia, dis-nous donc, quel est ce morceau de musique que vous venez de chanter, il renferme quelque chose de divin qui émeut nos âmes.

*Zélia.* Ce chant fut composé par l'angélique Docteur S. Thomas d'Aquin, le patron de l'éducation et de la jeunesse chrétienne. Sa Sainteté Léon XIII, nous a donné ce grand abîme de science et de sainteté comme l'indique le mot Thomas ( abîme ) pour être notre patron et protecteur.

*Elisa.* Cécile, M.-Louise et Joséphine, venez donc écouter Zélia qui nous raconte une belle histoire. Zélia continue à nous dire ce qu'était S. Thomas.

*Zélia.* Enfants, ce n'est pas une histoire, mais une vérité que je veux vous apprendre. Et en passant si j'oublie de vous parler du *Sacris Solemniis* que vous venez d'entendre vous m'y ferez penser. Mais, Cécile et Joséphine, il ne faut pas que vous gardiez tout pour